

Partie 1 - Notre commission pour guérir

Introduction

Nous savons tous que Dieu a le pouvoir de guérir. Mais nous nous demandons souvent si c'est Son désir de guérir. Nous savons que Dieu veut que nous persévérions malgré la souffrance et supposons donc que grâce à la maladie, nous pouvons devenir davantage semblables à Christ. Cela conduit à l'incertitude : « Dieu peut vouloir guérir, mais il peut avoir des raisons aimantes de ne pas guérir ». Ainsi, lorsque nous prions pour la guérison de Dieu, nous prions de notre mieux et confions ensuite le résultat à la souveraineté de Dieu.

Mais est-ce vrai ? Est-ce que parfois la volonté de Dieu est que nous soyons malades ?

J'espère pouvoir vous montrer que dans la prédication de Jésus, le Royaume de Dieu et la guérison allaient toujours de pair. La guérison était à la fois une conséquence et une preuve de la présence du Royaume. De même, dans l'enseignement de Jésus, la maladie est toujours associée au royaume des ténèbres que Jésus est venu renverser. La maladie a toujours été considérée comme une expression du mal et quelque chose qui devait être vaincu par le pouvoir de guérison du Royaume de Dieu.

Jésus veut que nous ayons confiance que Dieu guérira la maladie et que la guérison doit toujours accompagner la prédication de l'Évangile.

Dieu veut-il parfois que nous soyons malades ?

Dans la création et au ciel, la maladie, la destruction et la mort sont absentes. Ils sont apparus avec la chute et représentent la présence du mal dans le monde. Mais « Jésus est venu pour détruire les œuvres du diable » (1Jn 3:8) et a formé ses disciples à poursuivre son œuvre jusqu'à son retour. Jésus guérit les malades et dit à ses disciples de faire de même. La conclusion évidente et naturelle est que Dieu désire que tous les peuples vivent à l'abri du mal et jouissent d'une bonne santé.

Mais qu'en est-il de Jacob qui a rencontré Dieu en bonne santé et qui a été renvoyé en boitant ?

Qu'en est-il de Paul qui a supplié Dieu trois fois de le guérir ¹, mais Dieu a refusé ?

Qu'en est-il du pauvre Job qui a si terriblement souffert avec la permission de Dieu ?

Qu'en est-il de Jésus qui a dit : « Dans ce monde, vous aurez des difficultés. Mais rassurez-vous ! J'ai vaincu le monde. (Jn 16:33)

Qu'en est-il des personnes dont Dieu a utilisé la maladie pour le plus grand bien des autres ?

Pouvons-nous dire que la maladie est toujours un mal ?

¹ Je ne pense pas que « l'épine » soit la maladie. Paul qualifie toutes sortes de troubles d'infirmités, (2Cor 11:23-30) et qualifie la maladie d'« infirmité physique » (Gal. 4:13). La loi de l'Ancien Testament parlait des ennemis comme d'une « épine dans le pied » en harcelant Israël (Num 33:55). Il semble plus probable qu'il faisait référence à l'agitation constante de la persécution partout où il allait, qu'il a décrite comme « un messenger de Satan pour me harceler » (RSV).

Nous examinerons certaines de ces questions plus tard, mais devons-nous conclure que c'est parfois la volonté de Dieu de nous laisser souffrir de la maladie ? Pourrions-nous parfois lutter contre Dieu lorsque nous recherchons la guérison, soit par la prière, soit auprès d'un médecin ?

Commençons par examiner les preuves bibliques.

Jésus lui-même a dit : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour détruire la vie des hommes, mais pour les sauver » (**Lc 9:56**) et Jean dit : « Jésus est venu pour détruire les œuvres du diable. » (**1Jn 3:8**)

“Oui bien sûr!” Nous disons. Dieu est bon, le Diable est mauvais.

Alors, comment Jésus a-t-il démontré cette bonté ? Qu'a-t-il fait pour sauver les hommes et s'opposer au diable ? A-t-il pris chaque cas selon son mérite et a-t-il dit à l'un : « Vous avez vécu une période pourrie, je vais vous guérir » et à l'autre : « Vous pourriez bénéficier d'un peu de souffrance, alors je vais vous rendre malade » ?

D'où vient l'idée que la volonté de Dieu est parfois que nous tombions ou restions malades ? - Le diable!

Y a-t-il déjà eu quelqu'un qui est venu à Jésus en bonne santé et est rentré chez lui malade parce que c'était la volonté de Dieu pour lui ? Jésus a toujours imposé les mains à quelqu'un pour le rendre malade afin qu'il puisse grandir dans la piété à travers la souffrance. Pourquoi pas? Jésus était-il trop doux ? Ne savait-il pas ou n'était-il pas d'accord avec son Père que la maladie était bonne pour certaines personnes ?

Luc dit : « Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable, car Dieu était avec lui. » (**Ac 10:38**)

Jésus *guérit tous* ceux qui étaient opprimés par le Diable, car *Dieu était avec Lui*.

Cela nous dit clairement que lorsque Dieu agit pour le bien, en s'opposant au Diable, il guérit la maladie. Dieu n'apporte pas la maladie, Il apporte la guérison. Ce n'est pas parce que Dieu peut renverser une situation pour sa gloire que Dieu a créé cette situation.

Jésus a guéri *tous* les malades qui venaient à lui. C'est ce que nous disent les Évangiles : « Le soir venu, on lui amena beaucoup de démoniaques, et il chassa les esprits d'une parole et *guérit tous les malades*. » (**Mt 8:16**)

“Et partout où il allait – dans les villages, les villes ou les campagnes – on déposait les malades sur les marchés. Ils le supplièrent de leur permettre de toucher jusqu'au bord de son manteau, et *tous ceux qui le touchaient furent guéris*. (**Mk 6:56**)

“Un grand nombre de gens de toute la Judée, de Jérusalem et de la côte de Tyr et de Sidon, étaient venus l'entendre et être guéris de leurs maladies. Ceux qui étaient troublés par de mauvais esprits ont été guéris, et les gens ont tous essayé de le toucher, parce que le pouvoir venait de lui et *les guérissait tous*. (**Lu 6:17-20**)

Jésus a guéri les malades parce que c'était la volonté de Dieu. Afin qu'il n'y ait aucun doute, Jésus a dit : « Je vous le dis en vérité, le Fils ne peut rien faire par lui-même ; il ne peut faire que ce qu'il voit faire à son Père, car tout ce que fait le Père, le Fils le fait aussi » (**Jn 5:19**).

Après que Jésus ait guéri un homme le jour du sabbat, il a dit : « Est-il permis le jour du sabbat de faire le bien ou de faire le mal, de sauver la vie ou de détruire ? » (**Merci 6:9**).

Jésus appelle la maladie un mal destructeur et la guérison une bonté salvatrice. Comment se fait-il que nous reprochions maintenant à Dieu les choses mêmes pour lesquelles Jésus accusait le Diable ? Lorsque l'esprit de Dieu vient avec puissance, la guérison arrive toujours, personne ne tombe jamais malade sous l'onction de Dieu.

Luc dit : « Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et *guérissant tous* ceux qui étaient opprimés par le diable, car Dieu était avec lui. » (**Ac 10:38**)

Il y a une grande différence entre Dieu permettant à des personnes ou à des cultures de subir les conséquences de leurs péchés et Dieu rendant les gens malades. Récolter et semer, voilà comment naissent le péché et la souffrance. Si nous semons le péché et l'incrédulité, nous récolterons la maladie, si nous semons la foi et la confiance, nous récolterons la santé.

Dieu veut-il parfois que nous soyons malades ? La seule conclusion raisonnable à laquelle nous pouvons parvenir est sûrement que Dieu ne veut pas la maladie, mais que l'Église la permet. Nous sommes le produit d'une culture d'incrédulité très développée. Dans le Royaume de Dieu, les ténèbres sont chassées par la lumière et la maladie par la guérison. Dieu se réjouit de son Royaume et veut que nous y participions.

“Ne craignez rien, petit troupeau, car le bon plaisir de votre Père est de vous donner le royaume. (**Merci 12:32**)

L'Évangile et la guérison

L'Évangile relie le pardon et la guérison – tous deux font partie du Royaume de Dieu.

“L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer la libération des prisonniers et le recouvrement de la vue pour les aveugles, pour libérer les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. (**Merci 4:18-19**)

Jésus répondit : « Retourne et rapporte à Jean ce que tu entends et vois : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. .. » (**Mt 11:4-5**)

Jésus considérait clairement la guérison des malades comme une partie essentielle de l'Évangile. S'il n'y a pas de démonstration de puissance, il n'y a pas de bonne nouvelle – c'est ce que Jésus a modelé. Il a dit : « Vous remettez en question mon enseignement, puis regardez ses résultats – voyez les œuvres puissantes, voyez les guérisons.”

Jésus a eu l'audace de désigner la guérison comme une preuve de l'authenticité de son message, tout comme les apôtres. Nous sommes en terrain sûr si nous faisons de même.

“Croyez-moi que je suis dans le Père et le Père en moi, ou bien croyez-moi à cause des œuvres elles-mêmes. (Jn 14:11)

La Commission des Disciples pour Guérir

La guérison ne se limitait pas à Jésus. Il a demandé aux disciples de faire de même.

Merci 9:1 Lorsque Jésus réunit les Douze, **il leur donna le pouvoir et l'autorité** pour chasser tous les démons et **pour guérir les maladies**, et il les envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir les malades. ... 6 Alors ils partirent et allèrent de village en village, prêchant l'Évangile et guérissant les gens partout.

Merci 10:1 Après cela, le Seigneur en désigna soixante-douze autres et les envoya deux par deux devant lui dans chaque ville et lieu où il allait se rendre. ... 9 **Guérissez les malades** qui sont là et dites-leur : « Le royaume de Dieu est près de vous.' 17 “Les soixante-douze revinrent avec joie et dirent : « Seigneur, même les démons se soumettent à nous en ton nom. » Il répondit : « J'ai vu Satan tomber du ciel comme un éclair. Je t'ai donné le pouvoir de piétiner les serpents et les scorpions et de vaincre toute la puissance de l'ennemi ; rien ne vous fera de mal. Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits se soumettent à vous, mais réjouissez-vous de ce que vos noms soient écrits dans le ciel.!”

Jésus a donné le Saint-Esprit à ses disciples en disant:

“Paix à toi! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Et après avoir dit cela, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit. » (Jn 20:21)

“Ne quittez pas Jérusalem, mais attendez le don promis par mon Père, dont vous m'avez entendu parler... Vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. (Ac 1:4,8)

Jésus n'a pas emporté de miracles de guérison avec Lui au Ciel. Il leur a assuré que, par la puissance du Saint-Esprit, ils devaient continuer à prêcher l'Évangile et à guérir les malades, tout comme il le leur avait enseigné.

Poursuite de la guérison dans l'église

Les apôtres ont compris que l'Évangile devait continuer à être annoncé avec la guérison des malades comme partie intégrante et essentielle:

“Tout le monde était rempli de crainte, et de nombreux prodiges et signes miraculeux ont été accomplis par les apôtres. (Ac 2:43)

“Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je vous le donne. Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, marchez. (Actes 3:6)

“Vous avez tué l'auteur de la vie, mais Dieu l'a ressuscité des morts. Nous en sommes témoins. Par la foi au nom de Jésus, cet homme que vous voyez et connaissez a été rendu fort. C'est le nom de Jésus et la foi qui vient à travers lui qui lui ont donné cette guérison complète, comme vous pouvez tous le constater. (Actes 3:15-16)

“Des foules se rassemblaient également des villes autour de Jérusalem, amenant leurs malades et ceux qui étaient tourmentés par de mauvais esprits, et *tous furent guéris*. (**Actes 5:16**)

“Le père du fonctionnaire en chef était malade, alité, souffrant de fièvre et de dysenterie. Paul entra le voir et, après la prière, lui imposa les mains et le guérit. Lorsque cela s'est produit, *le reste des malades de l'île de Malte sont venus et ont été guéris*.» (**Ac 28:8-9**)

Les apôtres ont prêché l'Évangile avec puissance

Les apôtres étaient catégoriques sur le fait que l'Évangile était accompagné de démonstrations de la présence et de la puissance du Saint-Esprit.:

“car notre Évangile vous est parvenu non seulement en paroles, mais aussi avec puissance, dans l'esprit saint et avec une pleine conviction.” (**1Ème 1:5**)

“Les choses qui caractérisent un apôtre – les signes, les prodiges et les miracles – ont été accomplies parmi vous avec une grande persévérance.” (**2Co 12:12**)

“Mon message et ma prédication ne reposaient pas sur des **paroles sages et convaincantes, mais sur une démonstration de la puissance de l'Esprit, afin que votre foi** repose non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.” (**1Co 2:4-5**)

“Je n'oserai parler de rien d'autre que de ce que Christ a accompli à travers moi en conduisant les Gentils à obéir à Dieu par ce que j'ai dit et fait – par la puissance des signes et des miracles, par la puissance de l'Esprit. (**Ro 15:18-19**)

“Car le royaume de Dieu n'est pas une question de paroles mais de puissance.” (**1Co 4:20**)

Les apôtres n'étaient pas consumés par le doute sur les promesses de Jésus. Ils se vantaient hardiment de la puissance et de la présence du Christ ressuscité.

Notre commission pour guérir

Dans l'attente de tous ceux qui croient, Jésus a dit :

“Je vous dis la vérité, quiconque a confiance en moi fera ce que j'ai fait. Il fera des choses encore plus grandes que celles-ci, parce que je vais au Père. Et je ferai tout ce que vous demanderez en mon nom, afin que le Fils rende gloire au Père. Vous pouvez me demander n'importe quoi en mon nom, et je le ferai. (**Jn 14:12-14**)

“Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et se fera baptiser sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Et ces signes accompagneront ceux qui croiront : En mon nom ils chasseront les démons ; ils parleront dans des langues nouvelles ; ils ramasseront les serpents avec leurs mains ; et quand ils boivent un poison mortel, cela ne leur fera aucun mal ; **ils imposeront les mains aux malades et ils guériront**. (**Mk 16:15-18**)

Il ne fait aucun doute que Jésus voulait que l'Évangile continue d'être proclamé avec la guérison des malades comme partie intégrante et essentielle. Notez que Jésus n'a pas dit : « Priez pour la guérison »,

Il a dit : « Guérissez les malades ». Il nous a donné le pouvoir d'aller guérir en son nom. Nous n'avons pas besoin de supplier le Père, nous devons aller faire sa volonté.

Lorsque Jean envoya ses disciples demander si Jésus était le Messie attendu, il invoqua les guérisons et la délivrance comme preuve (**Lc 7:18-23**). Si l'Église ne guérit pas, comment les gens sauront-ils que la puissance de Dieu est toujours présente dans le monde ? Comment les gens peuvent-ils rendre gloire à Dieu si le peuple de Dieu ne fait pas ses œuvres ? (**Mat 5:16**). Le monde déclare que Dieu est mort parce qu'il ne voit aucun effet pratique de la réalité actuelle de Dieu chez ceux qui prétendent être Son peuple.

Nous devons diffuser l'Évangile de guérison dans la communauté et démontrer la réalité actuelle de la puissance et de la gloire de Dieu.

Questions d'étude

Quelles sont les causes de la maladie ?

Quelle est/qui est la cause ultime de la maladie ?

Lorsque nous prions le Notre Père, est-il possible que la maladie soit la réponse de Dieu ?

Quelles sont les implications de dire « Dieu a permis cette maladie afin de me rendre davantage semblable à Christ » ?

Quelle est la différence entre la souffrance résultant directement de votre fidélité à Dieu (par exemple à travers la persécution) et la souffrance résultant de la maladie ?

Regardez les Écritures que vous pouvez trouver qui parlent de grandir ou de glorifier Dieu à travers la souffrance. Est-ce que certains font référence à la maladie ?